

Le Songe d'une Nuit d'Été

William Shakespeare
Adaptation Juliette Rizoud



Théâtre du Lyon

ACTE I

Thésée, Hyppolite, Lysandre et Démétrius.

THESEE

Maintenant, belle Hippolyte, l'heure de notre mariage approche à grands pas... Demain apparaîtra la nouvelle lune. Elle fait languir mon désir...

HYPPOLITE

Bâillonnée.

Mmmmmmmmmmm...

THESEE

Aller préparer la jeunesse aux divertissements, éveiller l'esprit vif à la gaieté... enterrer la mélancolie... Cette sinistre compagne ne convient pas à nos festivités...

Lysandre et Démétrius sortent.

Je t'ai prise, Hippolyte, par les armes et j'ai conquis ton amour en te faisant violence. Ne nous appartient réellement que la femme que l'on a prise, celle que l'on a domptée. Et sans rapt, point de mariage heureux.

EGEE

Heureux soit Thésée !

THESEE

Egée, que se passe t-il ?

EGEE

Je viens, plein d'irritation, me plaindre de mon enfant, de ma fille Hermia. Viens-là Démétrius ; ce jeune homme a mon consentement pour prendre ma fille. Voici Lysandre : celui-ci a ensorcelé le cœur de mon enfant. Oui, c'est toi, toi Lysandre et qui a échangé avec ma fille des serments d'amour. Ne me contredis pas ! Tu as volé le cœur de ma fille et changé l'obéissance qu'elle me doit en révolte sauvage. Maintenant, si par hasard elle osait, devant ta puissance Thésée, refuser d'épouser Démétrius, j'en appelle à l'ancienne loi... Elle est à moi, je peux disposer d'elle, elle ira donc soit vers ce gentilhomme, soit vers sa mort, comme notre loi l'a prévu en pareil cas.

THESEE

Que dis-tu Hermia ? Réfléchis, belle jeune fille ; ton père pour toi doit être comme un dieu. C'est lui qui a créé ta beauté ; oui, pour lui tu n'es qu'une poupée de cire qu'il façonne. Il te pétrit comme il veut et comme il veut il te casse... Démétrius est un jeune homme digne.

HERMIA

Lysandre aussi !

THESEE

Peut-être, mais il n'a pas l'accord de ton père.

HERMIA

Je voudrais que mon père voie avec mes yeux.

THESEE

C'est plutôt à tes yeux de voir avec le jugement de ton père !

HERMIA

Et si je tiens tête ?

THESEE

Eh bien tu risques d'être mise à mort. Sonde bien tes désirs jeune Hermia : voir ta tête rouler aux pieds de tes vingt ans ou célébrer tes noces avec Démétrius.

HERMIA

Je ne l'aime pas. Je préfère mourir, plutôt que d'offrir ma virginité à cet homme qui me répugne.

THESEE

Chut... Réfléchis...

HERMIA

Je ne l'aime pas !

THESEE

Obéis ! Par la loi de notre camp, obéis à ton père. Demain, jour de mes noces, tu l'épouses ou tu meurs !

DEMETRIUS

Cède, douce Hermia... Et Lysandre, écarte-toi de moi !

LYSANDRE

Démétrius, tu as l'amour de son père, épouse-le ! Et laisse-moi Hermia !

EGEE

Moqueur Lysandre ! Oui, j'aime Démétrius et je veux donc qu'il ait ce qui est à moi, or ma fille est mienne et tous mes droits sur elle, je les lui transmets.

LYSANDRE

Je suis aussi bien né que lui, aussi riche et mon amour est plus grand que le sien. Enfin, plus important que toutes ces vantardises, je suis aimée par Hermia. N'est-ce pas la plus belle raison de faire valoir mes droits ? Démétrius a fait l'amour à Hélène, la fille de Nédar, et a gagné son cœur. La pauvre, elle en est folle. Elle adore jusqu'à la dévotion cet infâme traître ; mais depuis qu'il l'a possédée, ce chien n'en veut plus !

THESEE

Je dois admettre que j'en avais entendu parler, mais absorbé par mes propres affaires, cela m'était sorti de la tête. Viens Démétrius, viens aussi Egée. Quant à toi belle Hermia, résigne-toi

à te conformer à la volonté de ton père. Viens mon Hippolyte. Qu'as-tu mon amour ?

Tous sortent. Restent Lysandre et Hermia.

LYSANDRE

Mon amour, pourquoi es-tu si pâle ? Les roses sur tes joues semblent s'être fanées...

HERMIA

Manque de pluie peut-être et je pourrais bien en faire tomber par un orage de mes yeux.

LYSANDRE

Par tout ce que j'ai lu ou entendu de légende ou d'histoire, l'amour vrai n'a jamais suivi un cours facile. Si une union est heureuse, la guerre, la mort ou la maladie viennent l'assiéger.

HERMIA

C'est donc la croix de tous les vrais amants d'être empêchés par un destin contraire. Supportons donc cette épreuve avec patience, puisque c'est un mal inséparable de l'amour...

LYSANDRE

Ecoute-moi Hermia ! Fuyons !... Fuyons cette nuit ! A l'orée du bois, là, Hermia, je pourrai t'épouser. Dans ce lieu, la cruelle loi ne peut nous poursuivre. Donc, si tu m'aimes, échappe-toi du camp demain soir ; et je t'attendrai là où je t'ai rencontrée la première fois avec Hélène pendant les fêtes du mois de mai... Promets-moi de t'enfuir...

HERMIA

J'y serai Lysandre.

LYSANDRE

Tiens ta promesse, amour.

HELENA

Démétrius ! Démétrius...

LYSANDRE

Voici Hélène.

HELENA

Démétrius ! Démétrius ! Démétrius...

Entre Hélène.

HERMIA

Hélène... Dieu te garde ma belle !

HELENA

Tu m'appelles belle ? Ne dis pas ça ! Démétrius aime ta beauté. Ô heureuse beauté ! Tes yeux sont les étoiles du marin et la douce musique de ta voix est plus mélodieuse que l'alouette à l'oreille du berger. Voilà ce que c'est que d'être belle ! La maladie est contagieuse, non la grâce. Oh ! que ne l'est-elle pas ! J'attraperais la tienne, belle Hermia. Mon oreille attraperait ta voix ; mon œil, ton regard ; ma langue, la suave mélodie de ta langue. Si le monde était à moi,

j'abandonnerais tout, à part celui que j'aime, pour l'ombre d'un instant être un peu comme toi. Oh ! Apprends-moi à te ressembler et apprends-moi avec quelle magie tu gouvernes son cœur et ses regards.

HERMIA

Plus je l'insulte, plus il m'adore !

HELENA

Puissent mes prières éveiller la même passion !

HERMIA

Plus je le hais, plus il me poursuit !

HELENA

Plus je l'aime, plus il me fuit !

HERMIA

Ce n'est pas de ma faute, Héléna, s'il est fou !

HELENA

Peut-être ! Mais c'est celle de ta beauté !

HERMIA

Console-toi ; il ne verra plus mon visage, Lysandre et moi fuyons de ces lieux perdus.

LYSANDRE

A la faveur de cette nuit, Hermia et moi, nous quitterons le camp.

HERMIA

Tu te souviens de ce bois où, toi et moi, nous aimions nous étendre sur un fragile tapis de primevères, vidant nos cœurs de leurs doux secrets. C'est là que nous nous retrouverons, mon Lysandre et moi. Et nous irons vers un monde étranger, à la quête de nouveaux amis. Adieu, ma douce amie, prie pour nous et que la clémence du Ciel t'accorde Démétrius. Tiens parole, Lysandre. Privons nos lèvres affamées de ce qui nourrit les amants.

LYSANDRE

Je tiendrai parole, mon Hermia.

Sort Hermia.

Adieu Héléna... et puisse Démétrius t'aimer autant que tu l'adores.

Sort Lysandre.

HELENA

Comme il y a des êtres plus heureux que d'autres. On pense dans le camp que je suis aussi belle qu'elle. Mais à quoi bon ? Démétrius n'est pas de cet avis. Et pendant qu'il soupire pour les yeux d'Hermia, je suis en admiration devant lui... A genoux devant lui ! A des êtres vulgaires et vils, l'amour peut prêter la noblesse et la grâce. L'amour ne voit pas avec les yeux, mais avec l'imagination. Cupidon est aveugle. Des ailes mais point d'yeux ! L'Amour n'a nul besoin que

les amants voient clair. Il regarde avec l'âme et leur crève les yeux !

Je vais révéler leur fugue à Démétrius. La gazelle sera traquée dans les bois... Cette trahison me vaudra bien quelques égards. Et si pour ces renseignements, je n'obtiens pas plus qu'un remerciement, au moins je le verrai à l'aller et au retour... De quoi avoir plus mal encore.

Elle sort. Entrent Quince, Bottom, Flute, Starveling et Snug.

QUINCE

Toute la troupe est là ? Écoutez ! Voici la liste de ceux qui ont été jugés capables, ici, pour jouer notre intermède pour Thésée, le soir de ses noces.

BOTTOM

Quince, dis-nous d'abord de quoi parle la pièce et ensuite, lis les noms des acteurs et les rôles que tu nous as attribués.

QUINCE

Notre pièce est « La très lamentable Comédie et très cruelle mort de Pyrame et Thisbé ».

BOTTOM

Un vrai chef-d'œuvre, je vous le garantis, et drôle... Allons messieurs, en place, espacez-vous.

QUINCE

Répondez quand je vous appelle... Bottom, tisserand.

BOTTOM

Présent. Dis-moi mon rôle, et continue.

QUINCE

Toi, Bottom, tu joues Pyrame.

BOTTOM

Qu'est ce que Pyrame ? Un amoureux ou un tyran ?

QUINCE

Un amoureux qui se tue très galamment par amour.

BOTTOM

Pour bien jouer ce rôle, il faudra quelques pleurs. Si c'est moi qui le joue, public gare à tes yeux. Je soulèverai des tempêtes. Mesdames, préparez vos mouchoirs !

A Quince.

Bien, les autres rôles... N'empêche, quand même, c'est dans les rôles des tyrans que je suis le meilleur. Je pourrais jouer Arcule d'une façon rare : un rôle à tout casser, à tout faire péter !

QUINCE

Flûte, le raccommodeur de...

*BOTTOM l'interrompant
Les furieux rocs,
De leurs frémissants chocs,*

*Des portes de prisons,
Les verrous briseront
Et de Phébus le char,
Qui brille tel un phare,
Fera et défera
Les destins ingrats.*

BOTTOM

Ah ! C'était grandiose ! Subtil et profond à la fois... Allez maintenant, donne le reste de la distribution... Là, tu vois c'était le bon ton pour Arcule, le ton d'un tyran ! Un amant est plus pleurnichard.

QUINCE

Non, Pyrame.
Flûte, le raccommodeur de soufflets.

FLUTE

Présent, Quince.

QUINCE

C'est toi qui joueras Thisbé.

FLUTE

Qu'est-ce que Thisbé ? Un chevalier errant ?

QUINCE

C'est la dame que Pyrame doit aimer.

FLUTE

Non, vraiment, ne me faites pas jouer un rôle de femme, j'ai la barbe qui commence à pousser.

QUINCE

C'est égal ! Tu joueras avec un masque et tu parleras aussi pointu que tu pourras, avec une toute petite voix.

BOTTOM

Je cacherais ma figure, laissez-moi aussi jouer Thisbé. Je ferai une voix petite, abominable... « Titi, titi... Ah, doux Pyrame, mon amant chéri, je suis ta Thisbé, ta dame chérie ! »

QUINCE

Non, non et non ; il faut que tu joues Pyrame et toi Flûte, Thisbé !

BOTTOM

Ok, poursuis.

QUINCE

Starveling, le tailleur ?

STARVELING

Présent, Quince.

QUINCE

Toi Starveling, tu joueras la mère de Thisbé ! Et moi, son père... Toi, Snug, le menuisier, tu auras le rôle du lion... En voilà, une bonne distribution !

SNUG

Est-ce que le rôle du lion est déjà écrit ? Si oui, donne-le-moi, car je suis lent à apprendre.

QUINCE

Tu pourras improviser, il n'y a qu'à rugir.

BOTTOM

RrrrrrrrrRRRRrrrrrrrrrr...

Laisse-moi jouer le lion aussi... Je vais rugir si bien qu'ils vont tous se régaler en m'entendant. Thésée lui-même hurlera : « Qu'il rugisse encore ! Qu'il rugisse encore ! »

QUINCE

Si tu le fais d'une manière trop terrifiante, tu vas effrayer ces dames, au point de les faire crier, et ça sera suffisant pour qu'on se fasse tous saigner.

BOTTOM

Je suis d'accord mes amis. Si on effraye trop ces dames, elles vont perdre la tête et nous couic... Je vais contenir ma voix et rugir aussi doucement qu'une colombe qui tète. Oui, oui, je vais rugir comme un rossignol. Rrrrronnnnnronronronron... (*Il ronronne*)

QUINCE

Tu ne peux pas jouer d'autre rôle que Pyrame car Pyrame est un homme, un vrai jeune premier, beau, élancé, élégant, accompli, intelligent, aimable, délicat, brillant, le plus bel homme qu'on puisse voir marcher sous le soleil d'été, un vrai gentilhomme, quoi ! Donc, il faut absolument que tu joues Pyrame.

BOTTOM

Allons, je le jouerai...

QUINCE

Messieurs, voici vos rôles ; je vous demande de les apprendre pour demain soir. Nous nous réunirons dans le bois voisin du camp au clair de lune, c'est là que nous répéterons. Parce qu'ici, nous serions dérangés par les curieux et nos projets seraient découverts. Ne me faites pas faux bond !

BOTTOM

On y sera. On répétera avec beaucoup d'obscénité et de courage. Appliquez-vous les gars ! Soyez bons. Adieu.

Ils sortent.

ACTE II

PUCK

Chers Mortels... Dans ce monde de brutes, le Désir se joue de vous... Vos âmes, ravagées par l'élixir Amour, enflamment vos corps... Tout ce cirque m'extravague ! What a rigoladerie ! Eh bien petite fée, où erres-tu ainsi ?

FEE

J'erre en tous lieux ! Plus agile que la lune. Je sers Titania, la Reine des Fées, couvrant ses traces de rosée... La Reine des fées et toute sa cour vont arriver d'une seconde à l'autre. Il faut que je parte...

PUCK

Mon maître Obéron réapparaîtra ici cette nuit pour donner une fête. Mon rôle est d'éviter une entrevue avec Titania... Il s'embrouille avec cette jacassière depuis des Lunes... ! Tout cela à cause d'un petit Indien volé... C'est le plus beau, le plus délicieux, qu'elle ait jamais possédé... Obéron est jaloux... Il veut le lui voler... Mais elle s'obstine à retenir l'enfant... qu'elle aime... Elle le couvre de fleurs... Il est toute sa joie... Cette affaire de Peau-rouge est d'un tarabiscoté ! Bref ! Leur prise de bec a désastré la Nature...

FEE

Ou je me trompe sur ta figure et ton allure, ou tu es cet esprit malsain que l'on nomme Robin Goodfellow, quand tu effraies les filles du village et écrème le lait, mais ceux qui te nomme Hobgoblin, tu leur portes bonheur.

PUCK

Mais appelle-moi Puck ! Fol esprit espiègle et malicieux pour vous lustrer... Et surtout, petite fée, veille à ce que la Reine ne pointe pas le bout de ses ailes ! Je vire, je volte, je zig, je zag, j'amuse mon maître Obéron. J'orchestre les passions, je saupoudre de rêve les amants alanguis, je ficelle les tourtereaux... Un zeste de violence, un soupçon d'innocence, laissez caraméliser la jalousie, assaisonnez d'une pointe de piment de Vérone et que jouissent les papilles ! But... Chut!... I disappear...

Sort Puck.

Entre Obéron et Titania.

OBERON

Fâcheuse rencontre au clair de Lune, arrogante Titania !

TITANIA

Infidèle Obéron, égoïste... Mes fées, fuyons d'ici, j'ai abjuré dorénavant son lit et sa compagnie.

OBERON

Arrête, coquette effrontée ! Ne suis-je pas ton maître ?

TITANIA

Alors, je devrais être ta maîtresse ! Pourquoi es-tu ici ? Revenu du fin fond de l'Inde.

OBERON

Traîtresse !... Sais-tu combien de lunes m'ont privé de la tienne ?

TITANIA

Non mais je rêve ! Je n'ignore pas que tu te carapates en catimini de la ruche pour aller jouer du pipeau et débiter des vers sirupeux à l'amoureuse Phillis. Et tu réapparaîs, la queue en éventail...

OBERON

Comment peux-tu avoir l'audace de m'épingler quand je sais que tu te fais piquer de-ci, de-là, à travers champs et marais, par une armée de frelons en permission ?

TITANIA

La jalousie te fait délirer ! Jamais depuis le début de l'été, je n'ai pu batifoler librement, jouer de la harpe sur les cordes du vent, danser dans les bras du Zéphir, sans que tes envieux transports ne viennent troubler nos secrets plaisirs ! Depuis nos discordes, les rivières insomniaques ont quitté leur lit. Leurs eaux furieuses ont ravagé les forêts, les roseaux indomptables se plient au vent glacé. Agenouillés, les chênes supplient la fin de nos combats. Les champs sont noyés, les troupeaux décimés engraissent les corbeaux. A cause de nos folles querelles, nous voyons les saisons changer : l'été s'emmitoufle dans une écharpe. Le monde, figé, est frappé de stupeur. Et qui plus est, je ne sais plus comment m'habiller...

OBERON

Seule Titania peut rétablir l'harmonie du Globe... Et tu sais pertinemment ce que je désire... Pourquoi Titania contrarie-t-elle son Obéron ? Tout ce que je te demande, c'est le petit enfant que tu as volé pour en faire mon page.

TITANIA

Pour tout le royaume des fées, je ne m'en séparerai jamais. Sa mère était une amie fidèle. Mais elle était mortelle et elle est morte en mettant au monde cet enfant... Je l'ai élevé par amour pour elle... et par amour pour elle je ne m'en séparerai jamais.

OBERON

Combien de temps comptes-tu rester dans ce bois ?

TITANIA

Jusqu'à demain. Jusqu'aux noces de Thésée. Si tu veux paisiblement danser dans notre ronde, et voir nos ébats au clair de lune, viens avec nous...

OBERON

Ce me serait un enchantement. Mais ce que je désire le plus c'est ce petit...

TITANIA

Jamais ! Fées, partons d'ici !

OBERON

Vole, vole, impertinente coquette ! Tu vas regretter amèrement ton effronterie... Mon Puck !...

PUCK

My Lord ?

OBERON

As-tu souvenance dans l'air d'antan, de cette fleur érotique que l'on nomme pensée d'amour ?

PUCK

I remember... Thoughts of love !

OBERON

Son suc, étendu sur les paupières endormies, rend tout homme ou femme éperdument amoureux de la première créature vivante qu'il aperçoit !
Cette fleur, je la veux ! Vite !

Sort Puck.

Ah ! Des mortels... La chair en est fraîche, la cuisse en est ferme !
Sois sage ô ma vigueur et tiens-toi plus tranquille...

Entre Démétrius.

DEMETRIUS

Non je ne t'aime pas, alors ne me poursuis pas ! Où est Lysandre ? Et ma belle Hermia ? Je veux tuer Lysandre comme Hermia me tue ! Tu m'as dit qu'ils s'étaient sauvés dans ce bois. M'y voici dans le bois, aux abois, cherchant vainement mon Hermia. Pars. De toi, je ne veux plus ! Dégage hors de ma vue ! Est-ce moi qui t'encourage ? Est-ce moi qui cherche à te séduire ? Non, au contraire, je te le dis franchement : je ne t'aime pas et je ne t'aimerai jamais !

HELENA

Et moi, je t'aime encore plus ! Je suis ton épagneul ; Démétrius, tu me frappes, et moi, je te caresse. Quelle place plus humble dans ton amour puis-je mendier quand je te demande de me traiter comme ton chien ?

DEMETRIUS

N'excite pas trop la haine en moi ! Tu compromets ta réputation en te livrant ainsi, à la merci d'un homme qui ne t'aime pas...

HELENA

Ton honnêteté me protège. Pour moi, en pleine nuit, il fait jour quand je vois ton visage et je ne suis pas orpheline dans ce bois, puisque tu es pour moi le monde entier ! Qui peut dire que je suis seule quand le monde entier est là pour me regarder ?

DEMETRIUS

Je vais m'enfuir loin de toi et me cacher dans la forêt et te laisser à la merci des bêtes féroces.

HELENA

Je les crains moins que ton regard... Cours où tu veux... L'histoire en sera changée : Apollon fuit et Daphné le pourchasse. La colombe poursuit le griffon. La tendre biche court pour attraper le lion, Démétrius s'échappe quand Hélène le suit...

Il la gifle.

DEMETRIUS

Je ne veux plus t'entendre ! Suis-moi encore et je te tue.

Sort Démétrius.

HELENA

Fi, Démétrius ! Tes injures font la honte de mon sexe ! En amour, nous ne pouvons attaquer comme un homme. Je te suivrai pour faire de cet enfer un paradis et mourir de la main de celui que j'aime.

Sort Hélène.

OBERON

Avant l'aube, torride bohémienne, tu seras lassée de le voir se traîner à tes jupons. Mon Puck !

PUCK

My Lord ?

OBERON

As-tu la fleur ?

PUCK

Tiens !

OBERON

Lorsque Titania dormira, je me glisserai dans son repère et presserai la liqueur de cette plante sur ses paupières alanguies. Dès lors, dévastée par l'amour au premier être rencontré... Veau, vache, cochon...

PUCK

Titania, la pompeuse, barbotera dans une flaque de larmes et vous obtiendrez la garde du petit apache !...

OBERON

Toi, prends ce pétale et cherche dans ce bois un joli brin de fille qui se brûle les ailes au dédain d'un jeune bohémien. Course-le et transis-le d'amour. Prends bien garde que ce soit elle qui se présente en premier à sa vue.

PUCK

My Lord ! Songez depuis combien de temps je joue cette nuit d'été ? Ayez foi en votre humble serviteur... Voilà quatre siècles que je « puck » tout le monde !

Sortent Puck et Obéron.

Titania arrive avec sa cour, avec Obéron et Puck, invisibles.

TITANIA

Mes fées, vous irez pendant quelques secondes, un tiers de minute exactement, écraser avec vos jolis doigts les vers cachés dans les boutons de roses, faire la guerre aux chauves-souris, pour vous emparer de leurs ailes afin d'en habiller mes elfes. Que d'autres écartent le hibou qui ne cesse d'hululer toute la nuit.

Là, bercez-moi. Chantez maintenant pour m'endormir... Allez, chantez en travaillant et ensuite laissez-moi reposer.

PREMIÈRE FÉE

Allons, partons : tout va bien pour elle. Qu'une de nous reste comme sentinelle.

Titania s'endort ; les fées sortent.

Oberon, en pressant le suc de la fleur sur les paupières de Titania.

OBERON

*L'être qu'au réveil tu verras,
Pour amant tu le prendras.
Véau, vache, cochon,
Amour et fornication.
Réveille-toi, réveille-toi,
Quand quelque bête apparaîtra.*

Il sort.

Entre Lysandre et Hermia.

LYSANDRE

Mon amour, tu es épuisée à force d'errer dans ce bois ; et à dire la vérité, je suis complètement perdu ! Reposons-nous ici, en attendant que le jour se lève.

HERMIA

Je veux bien, Lysandre. Cherche un endroit pour t'étendre, moi je vais reposer ma tête sur ce talus. Lysandre !

LYSANDRE

Le même gazon nous servira d'oreiller à tous les deux : un seul cœur, un seul lit, deux âmes, et une seule foi.

HERMIA

Non, Lysandre, pour l'amour de moi, couche-toi plus loin..., chéri... encore plus loin... pas si près !

LYSANDRE

Ma douce, comprends mon innocence. Mon cœur est si bien lié au tien, que tous deux n'en

font qu'un... Ainsi en me serrant près de toi, je sers notre Amour !

HERMIA

Lysandre joue des mots bien joliment ! Au diable ma fierté et ma vertu, si Hermia a voulu dire que Lysandre mentait. Mais mon chéri, pour l'amour de moi, éloigne-toi un peu... par pudeur... une certaine distance doit séparer un jeune homme d'une jeune fille vierge... un peu plus loin s'il te plaît...Voilà ; dors bien mon ange. Et que ton amour dure toute ta vie.

LYSANDRE

Amen ! Je dis amen à cette belle prière et que ma vie finisse quand finira ma fidélité ! Voici mon lit. Douce nuit.

Entre Puck.

PUCK

J'ai couru les bois pour rien ! Nothing ! Nothing ! Nothing ! Nothing !Aucune trace du bohémien pour tester le pouvoir sensuel de cette fleur érotique... Night and silence ! Qui est là ? Il porte un habit de bohémien... C'est bien lui le cruel qui a méprisé sa belle, et dont a parlé mon maître... Et la voici, la pauvre fille, endormie sur le sol humide et sale. Jolie créature ! Elle n'a pas osé se coucher près de cette bête sans amour, de ce bourreau des cœurs.

Il verse le philtre sur les yeux de Lysandre.

Rustre, je mets sur tes yeux
cet élixir venu des dieux.

*Que l'amour à ton réveil
chasse de tes yeux le sommeil.*

Je m'en vais, éveille-toi.
Je rejoins mon Obéron, mon roi.

Il sort.

Entrent Démétrius et Hélène qui lui court après.

HELENA

Tue-moi, mon doux Démétrius, mais reste !

DEMETRIUS

Va-t'en, je te l'ordonne. Tu es pire que la peste.

HELENA

Tu me laisserais dans le noir ? Oh, non !

DEMETRIUS

Fais ce que tu veux, tant que tu restes loin de moi. Je pars seul !

Démétrius sort.

HELENA

Oh, je suis essoufflée par cette chasse. Plus je le suis et plus il me fuit. Hermia est heureuse, partout où elle respire. Qui a rendu ses yeux si brillants ? Les larmes ? Non, certainement pas, je pleure plus souvent qu'elle ! Non, non, ne cherche point de raison, je suis laide comme une ourse. Les fauves que je rencontre dans ce bois se sauvent en me voyant. Il est donc normal que Démétrius me fuie comme un monstre. Quel miroir perfide et menteur m'a fait comparer mes yeux aux yeux étoilés d'Hermia ?... Mais qui est ici ?... Lysandre ! À terre ! Mort ou endormi ? Pas de sang, pas de blessure. Lysandre, réveille-toi !

LYSANDRE

Je traverserai le feu par amour pour toi, ô transparente Héléna ! La nature a ici l'art de me faire voir ton cœur à travers ta poitrine. Où est Démétrius ? Que ce nom maudit est bien trouvée pour périr sous la lame de mon couteau.

HELENA

Ne dis pas ça, Lysandre, ne dis pas ça ! Qu'il aime Hermia, n'est, après tout, pas un souci pour toi ! Hermia t'aime, alors sois satisfait !

LYSANDRE

Satisfait avec Hermia ? Non, je regrette les longues et ennuyeuses minutes passées auprès d'elle ! Ce n'est pas Hermia, c'est Héléna que j'aime ! Qui n'échangerait pas la corneille contre la colombe ? J'étais jeune, je n'étais pas mûr pour la raison mais maintenant je touche la cime de la lucidité humaine. La raison guide ma volonté et me conduit vers tes yeux.

HELENA

Suis-je donc née pour subir cette moquerie ? Que t'ai-je donc fait pour mériter ton mépris ? Jeune homme, n'est-ce pas déjà assez souffrir que de ne jamais avoir eu un regard tendre de mon Démétrius ? Et en plus tu te ris de moi ? Tu me fais mal, Lysandre, vraiment mal en me courtisant de façon si minable ! Adieu !

Héléna sort.

LYSANDRE

Ouf... Elle n'a pas vu Hermia... Hermia, reste là ! Dors aussi longtemps que tu voudras, compris ! Et ne m'approche plus jamais ! Car, si l'excès de sucreries cause à l'estomac le plus profond dégoût, de même, toi, stupide et exécration Hermia, soit vomie de tous et surtout de moi. Et maintenant, mon être tout entier, consacre tes forces et ton amour à séduire Héléna.

Il sort.

HERMIA

Se réveillant

A l'aide, Lysandre, à l'aide ! Enlève ce serpent visqueux, il glisse entre mes seins ! Par pitié ! HA ! Quel affreux cauchemar ? Regarde Lysandre, j'en tremble encore ! Il me semblait que ce serpent me mangeait le cœur et que tu riais de ce festin... Lysandre ! Il n'est plus là ! Lysandre ? Où es-tu ? Parle si tu m'entends. Au nom de notre Amour, parle ! Lysandre ? Parti, sans un bruit, sans un mot ! Je meurs de peur... LYSANDRE !... Mais il est sourd ! Réponds ! Tu es parti, n'est-ce pas ? Bien sûr qu'il est parti, idiot ! Si je ne te retrouve pas, je vais mourir...

Elle sort.

ACTE III

Entrent Quince, Bottom, Flute, Starveling et Snug.

BOTTOM

Tout le monde est là ? Tout le monde est là ?

QUINCE

C'est parfait ! Voilà un endroit merveilleux pour notre répétition. Ce parterre bien vert, il va nous faire une scène, ce fourré d'aubépines, nos coulisses et nous allons filer comme si nous étions devant Thésée et son épouse. Ça ne vous dérange pas ?

BOTTOM

Patron...

QUINCE

Oui, Bottom ?

BOTTOM

Il y a dans cette comédie de Pyrame et...

QUINCE

Thisbé !

BOTTOM

Thisbé des choses qui ne plairont jamais. D'abord, Pyrame doit tirer son épée pour se tuer, ce que les femmes trop émotives ne supporteront pas.

SNUG

Elles vont avoir la pétoche !

STARVELING

Je crois qu'il vaut mieux couper l'histoire du suicide à la fin.

BOTTOM

Pas question ! On ne touche pas à une de mes répliques ! J'ai un autre moyen pour tout arranger ! Écris-moi un prologue ! Et que ce prologue ait l'air de dire comme ça qu'on ne fera pas de mal avec nos épées et que Pyrame, il n'est pas mort pour de vrai, et pour les rassurer encore mieux, dites que moi, Pyrame, je ne suis pas Pyrame, mais Bottom, le tisserand, ça, ça va vraiment les rassurer, vous pouvez en être sûrs !

QUINCE

Bon, j'écrirai ce prologue en vers de huit et six pieds.

BOTTOM

Non ! On est pas à deux vers près ! Je veux deux syllabes de plus ! En vers de huit et de huit !

QUINCE

D'accord.

SNUG

Est-ce que les filles ne vont pas avoir également peur du lion ?

STARVELING

J'ai bien peur que si !

BOTTOM

Bon, les gars, il faut y réfléchir... Mmmmm... Un lion au milieu des femmes... Que faire... ?

FLUTE

Refaisons un prologue, où on dit que c'est pas un lion !

TOUS

NON !

BOTTOM

Vous devez le nommer par son nom et la moitié de sa figure doit se voir à travers la crinière et qu'il dise comme ça... ou à peu près... « Mesdames » ou mieux... « mes belles dames »... « Je voudrais vous prier » ou « je voudrais vous supplier » ou « je voudrais vous implorer de ne pas avoir peur, de ne pas trembler. Ma vie dépend de vous. Si vous pensez que je viens ici en tant que lion, ce serait très fâcheux pour ma vie. Ne paniquez pas... Je suis un homme comme les autres, je ne dévore pas mes semblables et pour preuve je suis Snug, Snug, le menuisier ! »

QUINCE

Bon, on fera comme ça ! Mais il y a encore deux points compliqués : faire venir le clair de lune sur la scène, car vous savez bien, Pyrame et Thisbé se rencontrent au clair de lune.

SNUG

Est-ce que la lune brillera la nuit où nous jouerons ?

BOTTOM

Un calendrier ! Un calendrier ! Trouvez le clair de lune ! Trouvez le clair de lune, je vous dis !

QUINCE

Oui ! La lune brille cette nuit-là ! Eh bien, il pourrait y avoir un d'entre nous qui entrerait avec un fagot d'épines sur la tête et une lanterne, et qui dirait « je suis le clair de lune ». Mais il y a un autre problème, il nous faut un mur sur le plateau, parce que, Pyrame et Thisbé, c'est par la fente d'un mur qu'il se parle...

STARVELING

Jamais on ne pourra faire venir un mur !

QUINCE

Qu'est-ce que tu propose Bottom ?

BOTTOM

L'un de nous devra jouer le rôle du mur !

QUINCE

Starveling, Starveling !

STARVELING

Non, non, non...

BOTTOM

On lui collera du plâtre, de l'argile ou de la chaux pour figurer le mur ! Il écartera ses doigts comme ça et Pyrame et...

FLUTE

Thisbé...

BOTTOM

Et Thisbé chuchoteront à travers la fente.

STARVELING

Il n'y a pas moyen d'avoir un vrai mur ?

QUINCE

C'est parfait ! Tout ira bien ! Allons, chacun à sa place, début de la répétition.

Entre Puck.

PUCK

Qui sont ces brutes, ces lourdauds qui viennent brailler ici, si près du berceau de la Reine des fées ?

QUINCE

Toi, Pyrame, commence ; quand tu auras fini ta première réplique, tu entres dans ce fourré.

PUCK

Ah, il me semble qu'on répète une pièce ici ! Faisons le spectateur et pourquoi pas l'acteur... Si je trouve un rôle pour moi ! Perhaps...

QUINCE

Thisbé, le pied gauche en avant, ça fait plus antique ! Allez, parle Pyrame... Et toi Thisbé, avance !

PYRAME (BOTTOM)

Thisbé, les fleurs odieuses ont un parfum suave...

QUINCE

Odorantes ! Odorantes !

PYRAME (BOTTOM)

*Les fleurs odorantes, ont un parfum suave,
Tel celui de ton haleine, ma très chère Thisbé, chérie.
Mais écoute : une voix ! Reste là,
Et dans un instant, je reparaitrai.*

Sort Pyrame.

PUCK

Le plus étrange Pyrame jamais joué ici !

Il sort en suivant Pyrame.

FLUTE

C'est à moi ?...

QUINCE

Ben oui, c'est à toi, à qui d'autre ? Il va juste voir un bruit qu'il a entendu puis il va revenir vite !

THISBE (FLUTE)

*Très radieux, Pyrame, au teint blanc comme le lis,
Comme la rose rouge sur le noble églantier
Beau jeune homme barbu, et non moins joli juif.
Courageux tel un cheval fougueux jamais fatigué...
J'irai te retrouver, Pyrame, à la tombe de Nunuche.*

QUINCE

Pas Nunuche... Ninus, au tombeau de Ninus ! Mais de toute façon, tu ne dois pas dire ça encore : c'est ce que tu réponds à Pyrame ; tu dis tout ton rôle d'affilée en mélangeant toutes les répliques ! Entre Pyrame, tu as laissé passer ta réplique !

Entrent Puck et Bottom affublé d'une tête d'âne.

THISBE (FLUTE)

Courageux tel un cheval fougueux jamais fatigué...

PYRAME (BOTTOM)

Si je l'étais, belle Thisbé, je ne serai qu'à toi.

FLUTE

AH !

BOTTOM

AH !

QUINCE

Aaah ! le monstre ! Fuyons, les gars !

SNUG

Nous sommes hantés !

Tous sortent.

PUCK

Je vais vous poursuivre, je vais vous rendre chèvre. A travers bois, marais, buissons, bruyères. Tantôt je serai cheval, tantôt chien, cochon, ours sans tête, tantôt flamme ; et je vais hennir, et aboyer, et grogner, et rugir et brûler tour à tour comme un cheval, un chien, un ours, une flamme !

Il sort.

BOTTOM

Pourquoi se sauvent-ils ? C'est encore une de vos blagues pour me faire peur, c'est ça ?

STARVELING

Bottom, comme tu es changé ! Qu'est ce que tu as sur la tête ?

BOTTOM

Ce que tu vois ! Une tête d'âne qui ressemble à la tienne !

STARVELING

Dieu te bénisse Bottom, Dieu te bénisse ! Tu es métamorphosé.

Il sort.

BOTTOM

Je vois où ils veulent en venir, ils veulent me faire tourner en bourrique, m'effrayer. Mais, mes amis je vais rester ici, à faire les cents pas, et chanter à tue-tête, pour que vous sachiez, que moi, Bottom, je ne suis pas un âne !

Il chante.

*Le merle si noir de couleur
Au bec jaune orangé
La grive a la note si juste
Le roitelet avec de petites plumes.*

TITANIA

Quel ange enchanté me ravit de mon lit de fleurs ?...

BOTTOM

*Le pinson, le moineau et l'alouette
Le coucou gris et son plain-chant
dont tant d'hommes écoutent la voix
Sans oser lui répondre non.*

TITANIA

Encore tendre mortel... Chante encore ! Oui, mon oreille est amoureuse de ta voix, ma vue s'éblouit de ta silhouette d'Apollon, et m'oblige au premier regard à te jurer sur mon royaume que je t'aime !

BOTTOM

Houla ! Mon avis, madame, est que vous avez peu de raison pour cela. En vérité, la raison et l'amour ne font pas bon ménage par les temps qui courent. Dommage que personne n'essaie de les réconcilier ! Oui, je sais badiner à occasion !

TITANIA

Ohhhhh ! Tu es aussi spirituel qu'excitant !

BOTTOM

Ni l'un ni l'autre...

Il me faudrait suffisamment d'esprit pour pouvoir me sortir de ce bois.

TITANIA

Oui, tu ne sortiras pas de ce bois que tu le veuilles ou non : je t'aime. Je suis la Reine des fées.
Viens avec moi...

Titania et Bottom, font l'amour.

Entre Obéron.

OBERON

Mon Puck ?

PUCK

My lord ?

OBERON

Conte-moi ce que je veux entendre.

PUCK

Cette extravagante soirée s'alchimise selon vos désirades... Titania est amoureuse d'un monstre... Une troupe de comédiens... pittoresques, a investi notre forêt pour répéter une pièce de théâtre... J'ai saisi le plus épais crétin du lot et lui ai vissé sur les épaules une tête... incroyable ! L'effet fut époustoufflant ! Au même moment, votre fée s'éveilla et plongeait ses prunelles dans les yeux ébahis...

OBERON

D'UN ÂNE ! Ça se présente encore mieux que je ne pouvais l'espérer !

PUCK

Pour vous lustrer, my Lord...

OBERON

Et le bohémien ?...

PUCK

C'est une affaire classée !... Je l'ai surpris endormi, la bohémienne à ses côtés, à son réveil il a dû forcément la voir !

Entrent Démétrius et Hermia.

OBERON

Voilà notre homme !

PUCK

Nenni my Lord... C'est bien la Belle, mais ce n'est pas la Bête...

DEMETRIUS

Pourquoi me repousses-tu ? Je suis fou de toi...

HERMIA

C'est toi qui me rend folle, arrête, arrête où je ne répondrai plus de moi, je te traiterai plus cruellement encore ! Si tu as tué Lysandre dans son sommeil, je te noierai dans son propre sang et je m'y jetterai ensuite...

DEMETRIUS

Hermia...

HERMIA

Lysandre est fidèle... M'abandonner pendant que je dors ? Non, c'est impossible ! C'est toi, toi, je le vois dans tes yeux, perfide, tu l'as tué ! Assassin !

DEMETRIUS

C'est toi qui m'assassines ! Par ta beauté et par ta cruauté !

HERMIA

Où est-il, monstre ? Ah, mon bon et tendre Démétrius, rends-le moi !

DEMETRIUS

Plutôt donner sa carcasse à mes chiens !

HERMIA

Arrière ! arrière monstre ! Tu me pousses à bout... Tu l'as donc tué ! Oh bravo, quel exploit !

DEMETRIUS

Hermia, arrête ! Je ne suis pas coupable... Lysandre n'est pas mort !

HERMIA

Peux-tu me le jurer, serpent ?

DEMETRIUS

Que me donnes-tu en échange ?

HERMIA

Un privilège, celui de ne jamais me revoir.

Elle se sauve .

DEMETRIUS

Tâchons de nous reposer un peu. Au réveil, j'y verrai peut-être un peu plus clair...

Il s'endort.

OBERON

Bouffon ! Coquin ! Idiot ! Tu t'es trompé, encore ! Tu as ensuqué l'amant véritable ! Incapable ! C'est l'autre qu'il fallait abuser ! Vole à travers ce bois aussi vite que le vent et ramène-moi Héléna, la bohémienne ! Elle a le cœur malade, et elle est toute pâle... Utilise quelque sortilège pour la conduire jusqu'à moi. Au moment où elle paraîtra, je charmerai les yeux de ce lourdaud !

PUCK

My lord, c'est comme si c'était fait !

Il sort.

PUCK

My lord, Héléna arrive, suivie de l'autre prétendant tout envoûté par ma faute... Assisterons-nous à ce réjouissant spectacle ? Rien n'est aussi jouissif que ces mortels !

Entrent Héléna et Lysandre.

OBERON

Mets-toi là, et admire mon œuvre...

LYSANDRE

Pourquoi penses-tu que c'est par moquerie que je te cours après ? La dérision et la moquerie n'apparaissent jamais en pleurs. Et regarde-moi, je pleure, je pleure à en mourir... Ce visage, est-il celui d'un imposteur, d'un fourbe, d'un fieffé menteur ?

HELENA

Renard perfide, hyène cruelle ! Garde tes serments pour Hermia.

LYSANDRE

Ne prononce plus jamais ce nom ! Je n'étais pas moi-même quand je lui parlais d'amour.

HELENA

Tu ne l'es pas davantage à présent.

LYSANDRE

Démétrius l'aime et il ne t'aime pas ! Ouvre les yeux Héléna !

OBERON

Démétrius va s'éveiller...

Démétrius s'éveille.

DEMETRIUS

Ô Héléna, mon Esméralda, ma bohémienne, ma sauvage ! Dans cette humide nuit m'apparaissent tes yeux de feu, oh, qu'elles sont tentantes ces lèvres, ces cerises mûres que je rêve de baiser, presse tes petits seins contre ma poitrine, déesse... Oh laisse-moi embrasser tes...

LYSANDRE

Héléna !

HELENA

Je vois que vous êtes tous d'accord pour vous jouer de moi ! N'est-ce pas assez de me haïr comme vous le faites, sans être de mèche pour conspirer contre mon innocence ? Rivaux pour l'amour d'Hermia, vous l'êtes aussi pour vous moquer d'Hélène !

LYSANDRE

Démétrius, à quoi tu joues ? Tu aimes Hermia, tout le monde le sait ici ! Prends-là, je te la cède ! Mais laisse-moi Hélène, que j'aime à en crever.

HELENA

Vous gaspillez votre salive.

DEMETRIUS

Garde ton Hermia ! Je n'en veux plus ! Ce n'est pas une fille avec qui on reste. Hélène, si ! Je veux être avec toi, libellule...

LYSANDRE

Menteur ! Mon ange, ne l'écoute pas !

DEMETRIUS

Cesse de calomnier mon amour pour elle !

Entre Hermia.

DEMETRIUS

Tiens ! Voilà ta chienne adorée !

HERMIA

Je te retrouve enfin. J'ai eu si peur... Pourquoi m'as-tu abandonnée ?

LYSANDRE

Pourquoi rester alors que l'amour m'appelle ailleurs ?

HERMIA

Je ne comprends pas Lysandre, quel amour ?

LYSANDRE

Hélène est mon astre de feu. Pourquoi me poursuis-tu ? Ne comprends-tu pas que c'est la haine et le dégoût de ton corps qui me pousse à te quitter ?

HERMIA

Ce n'est pas vrai. Je suis dans un cauchemar. Tu ne penses pas ce que tu dis.

HELENA

Elle aussi, elle est de ce complot. Je le vois maintenant, vous êtes tous ligüés contre moi. Hermia, mon amie, faut-il te voir hurler avec ces chiens ? As-tu oublié tous nos serments de sœurs ? Tu m'insultes, et à travers moi ce sont toutes femmes que tu insultes.

HERMIA

Tu délires ! De quel droit m'accuser ? N'inverse pas les rôles ! Ne joue pas les victimes ! C'est toi, renard, qui me trompe !

HELENA

Qui a poussé Lysandre à vanter mes attraits ? Tous ces mots d'amour sont appris par cœur ! Le poison de vos langues n'a fait que me salir. Pour me tuer tout à fait, il en faut bien plus. Je ne tremblerai pas. Je vous en prie, continuez de rire.

LYSANDRE

Arrête, Hélène, mon amour, ma vie, mon âme !

HELENA

Bravo ! Belle prestation ! Excellent !

HERMIA

Amour, arrête de la railler ainsi.

DEMETRIUS

Si Hermia n'arrive pas à te faire céder, moi je vais t'y contraindre !

LYSANDRE

Tes menaces n'ont pas plus de poids que les supplications d'Hermia. Hélène, je t'aime sur ma vie, sur cette vie que je suis prêt à perdre pour toi.

DEMETRIUS

Je t'aime plus qu'il ne t'aime ! Plus que moi-même !

LYSANDRE

Si tu le dis, prouve-le, viens te battre.

DEMETRIUS

Avec plaisir !

HELENA

Non ! Démétrius !

LYSANDRE

Hélène, je vais mourir d'amour !

DEMETRIUS

Et moi, je suis mort déjà ! Et je ressuscite quand j'entends ce nom sortir de ta bouche, belle Hélène !

LYSANDRE

N'aie pas peur de dire la vérité, que c'est moi que tu aimes, elle ne te fera pas de mal. Je suis là.

HELENA

Toute petite qu'elle est, elle est féroce !

HERMIA

Petite ! Encore ! Tu n'as que cet argument à la bouche pour m'attaquer ! Laissez-moi me la faire !

LYSANDRE

Mais dégage, la naine. Avorton, mauvaise herbe, gland de chêne ! Elle ne me retient plus. Suis-moi si tu l'oses. Voyons qui de toi ou de moi, a plus de droit sur Hélène !

DEMETRIUS

Toi, je t'éventre, je t'arrache les tripes et je t'empaille !

Ils sortent en courant.

HERMIA

Brûle en enfer. Non, ne t'échappe pas...

HELENA

Je ne resterai pas une minute de plus en ta charmante compagnie.

HERMIA

C'est ça, cours ma biche, je vais te dévorer !

Elles sortent en courant.

OBERON

C'est de ta faute ! Tu fais toujours tout de travers ! On dirait que la punition de la dernière fois n'a pas suffi ! Veux-tu que je recommence ?

PUCK

My fairy Lord, my King of Shadows, je me suis trompé, une fois encore, j'en conviens, mais ne m'aviez-vous pas dit que je reconnaîtrais l'homme à son habit de bohémien ?

OBERON

Ces amoureux cherchent un endroit pour s'étriper. Va couvrir le ciel d'un manteau de brouillard. Égare-les, contrefais tantôt la voix de Lysandre et insulte Démétrius, et tantôt le contraire, jusqu'à ce que le masque du sommeil se pose sur leur front. Aussitôt, tu écraseras sur les paupières de Lysandre cette herbe... Sa liqueur a la vertu de dissiper toute illusion. Pendant que tu résoudras, avec succès, cette affaire, j'irai réclamer auprès de ma Reine, ce petit Indien qu'elle m'a volé et je délivrerai ses yeux de l'emprise érotique de l'homme à la tête d'âne. Ainsi tout rentrera dans l'ordre.

PUCK

Amen ! My Lord, il faut faire vite car les dragons de la nuit fendent les nuages à plein vol. Regardez, là-bas, brille le messager de l'aurore.

OBERON

Hâte-toi, ne perds pas un instant, nous devons achever cette affaire avant le jour !

Obéron sort.

PUCK

*Par monts et par vaux, par monts et par vaux,
Je vais les mener par monts et par vaux.*

En voilà un.

Entre Lysandre.

LYSANDRE

Démétrius ! Où te caches-tu, fillette ? Montre-toi, maintenant.

DEMETRIUS

Ici, racaille ! Allez, viens ! Prépare-toi à tâter de ma lame!

LYSANDRE

Eh ben ! Viens ! Je t'attends !

DEMETRIUS

Alors, suis-moi, suis-moi...

Lysandre sort en suivant la voix.

Démétrius entre.

DEMETRIUS

Lysandre ! Parle encore ! Ordure, tu pues tellement la peur que je peux te renifler à dix kilomètres !

LYSANDRE

Did you fuck my wife ?!!

DEMETRIUS

What ?

LYSANDRE

Did you fuck my wife ? Suis ma voix, on verra plus loin si tu es un homme.

Il m'a encore échappé ! Cette chasse m'a épuisé... Je vais attendre, ici, que le soleil illumine ce chemin noir et escarpé. Prenons des forces pour ma vengeance !

Il s'endort.

Puck et Démétrius reviennent.

DEMETRIUS

Tu te moques de moi ? Lapin, lapin laaaaaapin... La fatigue m'oblige à me reposer sur ce lit glacial... Mais dès l'approche du jour, je te transforme en civet...

Il s'endort.

Hélène entre.

HELENA

Ô nuit d'épouvante ! Ô longue et horrible nuit, abrège tes heures ! Et toi sommeil, qui parfois ferme les yeux de la douleur, dérobe-moi un instant à moi-même.

Elle s'endort.

PUCK

Rien que trois ! Allons, j'en veux quatre ! Deux par sexes ! Deux garçons, deux filles !

Entre Hermia.

La voilà, l'air triste et grognon ! Mais quel homme mérite qu'on se mette dans cet état ?

HERMIA

Jamais si fatiguée, jamais si malheureuse ! Reposons-nous ici, jusqu'au point du jour. Que le ciel protège Lysandre, si la bagarre éclate.

Elle s'endort.

PUCK

Dormez les enfants,

Dormez

profondément.

Et sur tes yeux, bel amant,

Je verse ce remède.

Quand tu t'éveilleras,

Tu prendras un vrai

plaisir A revoir ton

premier amour.

Il sort.

ACTE IV

Entre Titania et Bottom. Obéron, invisible, observe .

TITANIA

Viens, ma bête, viens t'asseoir sur ce lit de fleurs, que je caresse tes joues et que j'attache des roses musquées sur ta tête douce et soyeuse. Viens, ma bête. Je veux baiser tes belles et longues oreilles, mon trésor !

BOTTOM

Gratte-moi la tête. Miss Toile d'araignée ? Quickly ! My english is very good ! Signora, grattos mia testa !

TITANIA

La cabeza, mi amor ?

BOTTOM

Si tu veux, la cabeza aussi... Madame, je dois aller chez le barbier. J'ai l'impression d'avoir énormément de poil au visage. Je suis un âne si délicat, que dès qu'un poil me pique il faut que je me gratte !

TITANIA

Veux-tu un peu de musique , mon doux bourriquet ?

BOTTOM

Beaucoup m'envient mon oreille musicale ! Elle est absolue, à ce qu'on en dit ! Faites grincer les violons !

TITANIA

Que veux-tu manger ?

BOTTOM

Ma foi, on ne va pas se laisser abattre, oh oui, je veux un picotin, avec un lit d'avoine, bien sèche l'avoine, et une grande botte de foin ! Ah oui du foin ! Du bon foin parfumé...

BOTTOM

Je sens une crise de sommeïte aigüe m'envahir !

TITANIA

Dors, ma peluche, viens dans mes bras...

Les fées sortent.

Ils s'endorment.

Obéron s'avance. Puck entre.

OBERON

Mon Puck, que dis-tu de ce grotesque spectacle ? Sa folie maintenant me fait pitié et m'attriste... J'ai rencontré tout à l'heure, à l'arrière du bois, ma Titania qui cherchait de jolis cadeaux pour cet affreux imbécile. Je l'ai ridiculisée ; nous nous sommes querellés... Je lui ai demandé alors son petit favori... Elle me l'a donné aussitôt, et une de ses fées l'a conduit dans mon royaume... Maintenant, que je possède le petit indien, je vais mettre un terme à ce répugnant spectacle. Mon Puck, arrache à ce lourdaud cette affreuse tête d'âne. Mais d'abord, je vais délivrer la Reine des Fées.

Il touche les yeux de Titania avec une herbe.

Sois comme toujours tu fus !

Vois comme toujours tu vis !

Allons ma Titania ; éveille-toi, ma douce et puissante Reine.

TITANIA

Mon Obéron ! Quelles visions j'ai eues ! J'étais amoureuse d'âne !

OBERON

Ce n'était pas un rêve ! Regarde qui se roule dans ses propres excréments ?

TITANIA

Comment tout cela a-t-il pu arriver ? Comme il est répugnant !

OBERON

Puck, enlève-lui cette affreuse tête d'âne.

PUCK

Toi, tu vas reprendre ta vraie tête d'idiot !

Il sortent.

LA SCENE DU RÊVE

Entre Thésée, Hippolyte.

THESEE (*fredonnant*)

My kingdom for a horse... I am the king of the world !

HIPPOLYTE

Thésée, n'est-ce pas la fille d'Egée qui dort ici ? Et voici Lysandre, Démétrius ; voici Hélène, je suis émerveillée de les découvrir ici ensemble.

THESEE

Sans doute, ils sont venus célébrer les rites de mai... Mais dis-moi, c'est bien aujourd'hui que Hermia doit donner sa réponse sur son choix ?

HIPPOLYTE

Oui.

THESEE

Bonjour, les amis ! La saint-Valentin est passée.

LYSANDRE

Pardon, Thésée !

THESEE

Levez-vous, tous ! Je sais que tous deux, vous êtes rivaux et ennemis : d'où vient cet accord ?

LYSANDRE

Thésée, je ne sais que répondre... je ne sais vraiment pas comment j'ai pu atterrir ici... Des bribes de souvenirs me reviennent... oui... je suis venu ici avec Hermia, nous avions l'intentions de nous enfuir du camp... pour ne pas subir l'ancienne loi...

DEMETRIUS

Thésée, la belle Hélène m'a révélé leur évasion et par fureur je les ai suivis, et elle folle d'amour m'a suivi à son tour... Mais je ne sais par quel sortilège ou miracle, mon amour pour Hermia a fondu comme neige au soleil. Elle n'est pour moi que le souvenir d'un banal hochet dont je raffolais dans mon enfance. Et maintenant, l'unique objet, l'unique joie de mes yeux, c'est Hélène.

THESEE

Bref, c'est merveilleux, mais nous entendrons tout à l'heure la suite de cette histoire... Egée, va être surpris ! Je veux, qu'en même temps que nous, ces deux couples soient unis pour l'éternité. Trois maris ! Trois femmes ! Que de combinaisons !

Sortent Thésée et Hippolyte.

DEMETRIUS

Souvenirs flous... comme après une soirée bien arrosée !

HERMIA

Je vois double !

HELENA

Moi aussi ! Démétrius est pour moi comme un bijou trouvé par terre : à moi, sans être à moi...

DEMETRIUS

Êtes-vous sûrs que nous sommes éveillés ? J'ai l'impression que nous dormons encore...que nous rêvons ! Je suis complètement... Thésée était là n'est-ce pas ? Il nous a dit de le suivre ?

HELENA

Oui !

Démétrius et Hélène sortent.

LYSANDRE

Pince-moi, Hermia... Aïe ! Alors nous sommes bien dans la réalité !

Lysandre et Hermia sortent.

Bottom se réveille.

BOTTOM

Quand ça sera ma réplique... Appelez-moi... Je rentre en scène après « Très beau Pyrame ». Holà, ohé, Quince ! Flûte ! Snug ! Starveling ! Ils se sont tous carapatés, en me laissant ici endormi ! J'ai eu une vision extraordinaire. J'ai fait un de ces rêves... d'aucun passerait pour un âne à essayer de le raconter... Il me semble que j'étais... personne ne peut dire quoi ! Il me semble que j'avais... Il faut en faire une pièce ! On pourrait même la jouer pour le mariage de Thésée ! Je vais en parler à Quince, lui parler de mon projet « Le Songe... de Bottom », écrit, mis en scène et joué par moi-même !

Il sort.

Entre Quince, Starveling, Flûte.

QUINCE

Êtes-vous allés voir chez Bottom ? Est-il rentré chez lui ?

STARVELING

Aucun signe de vie... Il a dû être enlevé !

FLÛTE

Sans lui on ne peut pas jouer. Le spectacle est fichu, n'est-ce pas ?

QUINCE

Oui. Il n'y a que lui capable de jouer Pyrame.

FLÛTE

C'est bien vrai !

QUINCE

Il est tout simplement fait pour ce rôle. Il est irremplaçable !

Entre Snug.

SNUG

Thésée revient de l'église et il y a deux ou trois couples qui viennent également de se marier par-dessus le marché. Si nous avions pu jouer, notre fortune était faite !

FLÛTE

Bottom, où es-tu ? On a perdu un revenu énorme ! C'était un beau salaire ! Et mérité, en plus !

Entre Bottom.

BOTTOM

Où sont mes amis ? Où sont mes petits agneaux ?!

QUINCE/FLUTE/SNUG/STARVELING

Bottom ! Ah, te voilà ! Ô fortune ! Jour de gloire !

BOTTOM

Les gars, j'ai des trucs pas croyables à vous raconter... Mais ne me demandez pas quoi !

QUINCE

On t'écoute, Bottom.

BOTTOM

Chut ! Pas un mot de plus ! Tout ce que je peux dire c'est que Thésée et tous ses convives ont fini de souper... Vite, prenez vos costumes et accessoires, accrochez vos postiches, et en avant vers la fête ! Que chacun en route révise son texte et revoit son rôle ! Et surtout, les gars, ni ail, ni oignon, nous devons avoir une haleine irréprochable pour que le public puisse dire « c'est une comédie de bon goût, exquisite ! ». Assez bavardé, en route mauvaise troupe !

Ils sortent.

ACTE V

Thésée et Hippolyte.

HIPPOLYTE

Étrange, non, ce que nous ont raconté ces amoureux ?

THESEE

Plus étrange que vrai ! Je ne croirai jamais à ces vieilles fables, à ces contes de fées. La nuit, avec l'imagination fertile de la peur, on prend aisément un buisson pour un ours !

HIPPOLYTE

Oui, mais tout le récit qu'ils nous ont fait de cette nuit, de la transfiguration simultanée de toutes leurs âmes, ce n'est pas une simple hallucination, ou de la démence, c'est cohérent, étrange et merveilleux. Je les envie.

THESEE

N'a-t-on pas une comédie pour soulager les angoisses de cette ennuyeuse conversation ? Voyons... Qui va remporter le droit de jouer devant nous ce soir ?

QUINCE

The Most excellent and lamentable tragedy of Romeo et Juliet.

THESEE

Ce sera pour la prochaine fois, mais pour l'heure c'est un peu trop sanglant pour une cérémonie nuptiale !

QUINCE

Courte et ennuyeuse histoire du jeune Pyrame et de son amante Thisbé ; farce très tragique.

THESEE

Je veux entendre cette pièce ! Egée a vu un filage, et il m'a dit que c'était très mauvais.

HIPPOLYTE

Je n'aime pas me moquer des pauvres gens !

THESEE

Ma douce, je les paie, je peux donc en rire !

QUINCE

C'est nous qui avons été choisis !

TOUS

Ouais !

THESEE

Que le spectacle commence !

QUINCE

Allez les gars ! Tout le monde est prêt ? Merde merde merde !

TOUS

Merde merde merde !

Entre Quince

QUINCE

*Mais pardonnez, gentils auditeurs,
Au plat et impuissant esprit qui
ose Sur cet indigne tréteau
produire Un si grand sujet !
Permettez que, zéro de compte énorme,
Nous mettions en œuvre les forces de vos imaginations. [...]
Car c'est votre pensée qui doit parer nos rois,
Et les transporter d'un lieu à l'autre, franchissant les temps Et
accumulant les actes de plusieurs années
Dans une heure de sablier.*

THESEE

Si, si (bravo)...

Quince sort.

BOTTOM

Courage, l'ami ! Vite !

LE MUR (STARVELING)

*Je suis un mur,
Mais un mur, je vous prie de le croire,
Percé de lézardes ou de fentes,
À travers lesquelles les amants Pyrame et Thisbé, Se
sont parlé souvent en secret.
Et c'est à travers ce trou-ci qu'à droite et à gauche Nos
amants timides vont chuchoter.*

Entre Pyrame.

PYRAME (BOTTOM)

*Ô nuit horrible ! ô nuit aux couleurs si noires !
Ô nuit qui est partout où le jour n'est pas !
Ô nuit, ô nuit ! Hélas ! Hélas ! Hélas ! 3 fois !
Je crains que ma Thisbé n'ait oublié sa promesse !
Et toi, ô Mur, ô doux, ô aimable Mur,
Qui te dresses entre le terrain de son père et le mien,
Mur, ô Mur, ô doux et aimable Mur,
Montre-moi ta fente que je hasarde un œil à travers.*

Le mur étend la main.

THESEE

Ce mur devrait se défendre plus !

PYRAME (BOTTOM)

S'avançant vers Thésée.

Non, non, monsieur ; ce n'est pas au tour du Mur. Après cette réplique : *maudites soient tes pierres trompeuses* , vient celle de Thisbé ; Il, euh ... enfin c'est elle qui doit paraître, et je dois l'épier à travers le Mur. Vous allez voir, ça va se passer exactement comme je vous ai dit... La voilà qui arrive.

Entre Thisbé.

THISBE (FLUTE)

*Ô Mur, que de fois tu m'as entendu gémir
De ce que tu me séparais de mon beau Pyrame !
Que de fois mes lèvres cerises ont baisé tes pierres,
Tes pierres cimentées de chaux et de poils !*

PYRAME (BOTTOM)

*J'aperçois une voix ; allons maintenant jusqu'à la fente,
Pour voir si je n'entendrai pas le visage de ma Thisbé !
Thisbé ?*

THISBÉ (FLUTE)

Mon amour ! C'est toi, je crois, mon amour ?

PYRAME (BOTTOM)

Crois ce que tu voudras ; c'est moi ton amoureux, toujours fidèle comme Liandre.

QUINCE

Léandre...

PYRAME (BOTTOM)

Euh... Léandre !

THISBÉ (FLUTE)

Et moi comme Hélène, jusqu'à ce que le destin me tue !

PYRAME (BOTTOM)

Collant ses lèvres aux doigts du mur

Oh ! baise-moi à travers le trou de ce vil Mur !

THISBÉ (FLUTE)

Collant ses lèvres de l'autre côté

C'est le trou du Mur que je baise, et non vos lèvres.

PYRAME

Rejoins-moi à la tombe de Nunuche.

QUINCE

La tombe de Ninus !

BOTTOM

A la tombe de Ninus, tu me rejoindras ?

THISBÉ

Morte ou vive, je vais sans délai t'y rejoindre !

LE MUR (STARVELING)

Baissant le bras

*Moi, le Mur, ainsi, j'ai rempli mon rôle,
Et, cela fait, le Mur s'en va.*

Sortent le Mur, Pyrame et Thisbé.

Entre le Lion.

LE LION (SNUG)

*Mesdames, vous dont le gentil cœur s'effraie
De la souris la plus monstrueusement petite qui trotte sur le parquet,
Vous pourriez bien ici frissonner et trembler
En entendant un lion féroce rugir avec la rage la plus farouche. Rrrrrrrr !*

Sachez donc que je suis Snug le Menuisier, je ne suis ni un lion, ni une lionne, ni même un lionceau en vérité ! Si je venais ici comme lion chercher querelle, je ne doute pas que ce serait au péril de ma vie. RRRRRRrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrr !

Applaudissements.

Merci !

LA LUNE (STARVELING)

Cette lanterne vous représente la lune, Et moi-même je suis censé être l'homme qu'on voit dans la lune.

THESEE

Cette lune-là m'ennuie. Je demande un changement de lune.

HIPPOLYTE

Continue, Lune !

LA LUNE (STARVELING)

Tout ce que j'ai à vous dire, c'est que cette lanterne est la lune et que moi, je suis l'homme dans la lune.

Entre Thisbé.

THISBÉ (FLUTE)

Où est mon amour ?

Thisbé se sauve en laissant tomber son manteau.

PYRAME (BOTTOM)

*Douce lune, merci de tes rayons solaires.
Merci, lune, de briller maintenant avec tant d'éclat, Car,
à la clarté dorée de tes torrents lumineux, j'espère
savourer la vue de la très-fidèle Thisbé.
Mais, arrêtons ! — Ô douleur !
Mais, regardons ! Pauvre chevalier,
Quel malheur affreux !
Yeux, voyez-
vous ? Est-il
possible ?
Ô ma chérie ! Ô ma
poulette ! Eh quoi ! ton beau
manteau ! Taché de sang ?
Approchez, ô Filles du Destin ! Venez ! venez ! Tranchez
le fil de mes jours ! Abrégez !
Frappez, écrasez, achevez, massacrez-moi ! Ô
nature ! pourquoi créas-tu des lions ?
Puisqu'un lion infâme déflore ici ma bien-aimée,*

QUINCE

Dévore...

BOTTOM

*Laquelle est, non, non !
Laquelle était la plus belle dame qui ait vécu, aimé, liché, léché, laissé voir sa joie. Venez, larmes,
consumez-moi !
Dehors épée, et perce Le téton de
Pyrame :
Oui, ce téton gauche,
Où le cœur fait boum, boum, boum ! Ainsi je meurs, ainsi,
ainsi, ainsi !*

*Il meurt.
Puis se relève.*

BOTTOM

*Maintenant me voilà
mort, Maintenant me
voilà parti. Mon âme est
dans le ciel, Langue,
perds ta lumière ! Lune,
prends la fuite !
Et maintenant vous voyez un décédé !
Meurs, meurs, meurs, mais meurs donc, meurs, meurs... meurs.*

Pyrame tombe en mourant.

THISBÉ (FLUTE)

*Endormi, mon amour ?
Quoi, mort, mon pigeon ?
Ô...*

*Pyrame, lève-toi !
Parle, parle. Tu es muet ?
Mort ! mort ! Une tombe
Devra recouvrir tes jolis yeux.
Ces lèvres de lis,
Ce nez cerise,
Ces joues jaunes comme la primevère,
Tout cela n'est plus, n'est plus !
Amants, gémissiez !
Ses yeux étaient verts comme les poireaux !
Ô vous, les trois sœurs,
Venez, venez à moi,
Avec vos mains laiteuses. Trempez-les dans le sang, Vous avez tranché
De vos ciseaux son fil de soie. Ma langue, plus un mot !
Viens, fidèle épée ;
Viens, lame, plonge-toi en mon sein ; Et adieu, amis.
Ainsi Thisbé finit. Adieu, adieu, adieu !*

*Elle se frappe et meurt.
Long silence..*

BOTTOM

Voulez-vous voir l'épilogue ?

Se relevant

THÉSÉE

Pas d'épilogue, je vous prie ; car votre pièce n'en a pas besoin. Vous n'avez rien à excuser ; car, quand tous les acteurs sont morts, il n'y a personne à blâmer.

Ils sortent.

PUCK

Si nous vous avons déplu aujourd'hui, dites-vous seulement que rien ne s'est produit... que vous avez rêvé dans l'air sucré du soir. La nuit que nous avons passée ensemble fut particulière. Rien ne sera plus pareil, puisque vous ne serez plus les mêmes demain et que nous serons différents... Regardons ce qu'ensemble nous avons construit, et si nous en sommes content, tant mieux ! Sinon, pardonnez, on fera mieux la prochaine fois ! Sur ce, bonsoir. Compagnons de cette nuit d'été, battez des mains si nous sommes amis !

FIN